

Le nombre de jeunes Canadiens NEET a doublé ce printemps

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le jeudi 24 septembre 2020

Un [nouveau feuillet d'information diffusé aujourd'hui](#) montre que la proportion de jeunes Canadiens qui n'étaient ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEET) a augmenté en mars et en avril 2020 pour atteindre des sommets sans précédent.

La pandémie de COVID-19, et les interventions en santé publique visant à limiter sa propagation, ont eu plusieurs répercussions sur les jeunes, notamment des taux de chômage élevés, des fermetures d'écoles et le passage à l'enseignement en ligne.

En février 2020, juste avant la pandémie, le taux NEET chez les jeunes Canadiens âgés de 15 à 29 ans s'établissait à 12 %, soit un taux semblable à celui observé chaque mois de février ces dernières années. Ce taux a augmenté pour passer à 18 % en mars 2020, qui est le mois au cours duquel les premières mesures pour lutter contre la pandémie ont été mises en place. En avril 2020, le taux NEET a de nouveau augmenté pour atteindre 24 %, soit le plus haut taux observé au cours des 20 dernières années. Ces augmentations étaient similaires chez les hommes et chez les femmes et dans l'ensemble des provinces.

Chez les Canadiens âgés de 20 à 24 ans et de 25 à 29 ans, l'augmentation des taux NEET au cours des deux premiers mois de la pandémie a été principalement attribuable à une diminution de l'emploi. L'examen des plus hauts niveaux de scolarité atteints chez les jeunes âgés de 25 à 29 ans fait ressortir que les jeunes de ce groupe d'âge titulaires d'un diplôme d'une école de métiers ont connu la plus forte augmentation de leur taux NEET. Ce constat peut être attribuable au fait que les personnes de ce niveau de scolarité travaillent généralement dans des professions où les possibilités de télétravail sont limitées.

Chez les Canadiens âgés de 15 à 19 ans, l'augmentation des taux NEET au cours des premiers mois de la pandémie de COVID-19, lorsque la plupart des fermetures d'écoles ont eu lieu, a été principalement attribuable aux jeunes ayant déclaré ne pas fréquenter l'école. Il est probable que les jeunes ont déclaré ne pas fréquenter l'école en raison des fermetures d'écoles et en raison des changements dans la manière d'offrir l'enseignement, plutôt que de représenter un réel abandon des études. En mai 2020, lorsqu'on leur a demandé s'ils prévoyaient de retourner aux études à l'automne 2020, la proportion de jeunes Canadiens ayant indiqué avoir l'intention d'y retourner (92 %) était semblable à celle mesurée en mai 2019 (93 %).

Dans l'ensemble, pendant les premiers mois de la pandémie, les groupes qui sont habituellement plus à risque d'être en situation NEET (les jeunes femmes ayant des enfants, les immigrants et les jeunes Autochtones vivant hors réserve) n'ont pas connu une augmentation des taux NEET plus importante que celle de la population totale.

Étant donné que le milieu de l'éducation et le marché du travail continuent d'évoluer pendant la pandémie de COVID-19, il sera important de surveiller les taux NEET des jeunes Canadiens pendant le reste de l'année 2020.

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 3701.

Le feuillet d'information intitulé « [Répercussions de la pandémie de COVID-19 sur l'indicateur NEET \(ni en emploi, ni aux études, ni en formation\), mars et avril 2020](#) », qui fait partie de la série *Indicateurs de l'éducation au Canada : feuillet d'information (81-599-X)*, est maintenant accessible en ligne.



Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca) ou communiquez avec les Relations avec les médias au 613-951-4636 (STATCAN.mediahotline-ligneinfomedias.STATCAN@canada.ca).